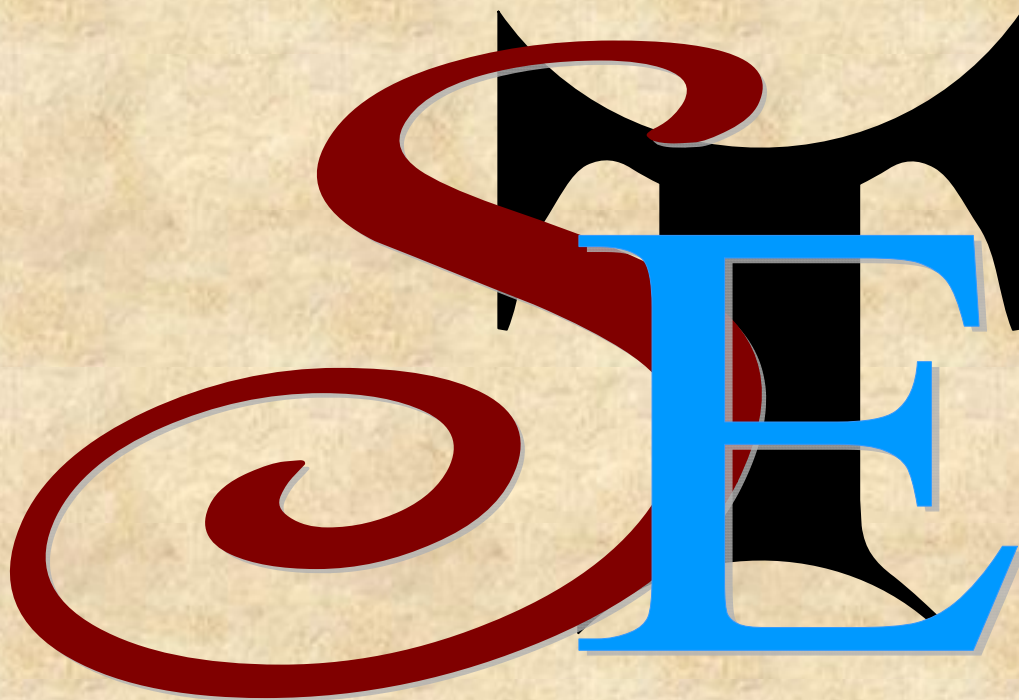




INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**



Juin 2018 N° 9

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Béné Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste..... : IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I – Editorial	
Dr Zakaria BERTE.....	7
II - Les performances des systèmes éducatifs en Afrique de l’Ouest	
Dr TOURE Krouélé <i>Enseignant-Chercheur en Sociologie de l’Education à l’Ecole Normale Supérieure d’Abidjan</i>	9
III - Enquête d’insertion des diplômés du programme Graines d’Espérance IECD CÔTE D’IVOIRE	
Marc BOKO – Marion FOUR – Pierre LARNICOL – Moustapha ZIKE Institut Européen de Coopération et Développement – Côte d’Ivoire.....	29
IV- Les idéologies d’appartenance dans la construction sociale du monopole de l’insertion socioprofessionnelle en Côte d’Ivoire	
Félix Richard BROU, César Léonce Koffi EBEN-EZER, <i>Institut d’Ethno-Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny</i>	63
V - L’innovation technologique et dynamique du système de production agricole à Brofodoumé et Ingrakon	
Anicet Elvis Aké AHOU - <i>Enseignant chercheur - Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody, Laboratoire de Sociologie Economique et d’Anthropologie des Appartenances Symboliques (LAASSE) Côte d’Ivoire</i>	85
VI - Gestion foncière et conflits en milieu rural ivoirien	
KOUAME Kra, KOUADIO Amani Augustin, <i>Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d’Ivoire) Laboratoire d’Etudes et de Recherches Interdisciplinaires et Sciences Sociales (LERISS)</i>	103
VII - Cybercafés et «broutage» : une approche à partir de l’exemple des «enfants-brouteurs» d’Adjouffou dans la commune de Port-Bouët à Abidjan	
OURAGA Basseri Jean-Claude, ZAMBLE Bi Zou Ambroise <i>Université Félix Houphouët-Boigny d’Abidjan</i>	123
VIII - Aspects criminogène de la musique Du couper-décaler à Abidjan Dr N’GUESSAN Kodjo Rodrigue - <i>INSAAC</i>	137
IX - Critique de la pensée religieuse de Feuerbach	
SEKA KOKO Marie-Madeleine épouse AKA - <i>Enseignant-Chercheur – INSAAC</i>	153

ASPECTS CRIMINOGENE DE LA MUSIQUE DU COUPER DECALER A ABIDJAN

Dr N'GUESSAN Kodjo Rodrigue
INSAAC

kodjorodriguenguessan@gmail.com

RESUME

L'objectif de cette étude -est de connaitre- les facteurs criminogènes qui rendent compte de la musique coupe décalé à Abidjan. L'échantillon raisonné d'enquête est de quarante – cinq (45) individus .L'enquête, à savoir, l'observation directe et l'enquête-interrogation, a concerné différents acteurs de styles musicaux (couper-décaler, zouglou, etc.), le personnel administratif et culturel (Ministère de la culture, organisateurs de spectacles et gérant de maquis, etc.). Les données, obtenues et analysées qualitativement et quantitativement, montrent que les musiques urbaines, deviennent une préoccupation pour le corps social notamment les parents, qui se préoccupent de la meilleure éducation à donner à leurs enfants. Pour eux, cette musique encourage et valorise des conduites déviantes

Mots clé: musique, urbaine, déviance, marginalité, couper - décaler

Summary

The objective of this study is to know the criminal factors that were part of the music cut in Abidjan. The reasoned survey sample of forty - five (45) people. The investigation, namely, direct observation and inquiry - interrogation, a number of actors of musical styles (couper-décaler, zouglou, etc.), administrative and cultural staff (Ministry of Culture, show organizers and maquis manager, etc.). The data, obtained and analyzed qualitatively and quantitatively, show that urban music is becoming a concern for the social body, especially parents, who are concerned about the best education to give to their children. For them, this music encourages and values deviant behaviors

Keywords : music, urban, deviance, marginality, cut-shifted.

I-Introduction

Dès son accession à l'indépendance en 1960, la Côte d'Ivoire connaît une croissance économique remarquable. Depuis les années 80, les différentes crises ont fait naître un style musical : le couper - décaler. Les écrits sur les musiques sont nombreux. Les auteurs ont abordés divers thématiques parmi les styles musicaux nous avons : le couper-décaler, la déviance et la marginalité. Concernant les styles musicaux, Bogumil (2003) parle de la naissance de la musique urbaine congolaise à l'instar des autres musiques urbaines, s'inspire de la musique afro-américaine des caraïbes, surtout de la rumba cubaine. Pour lui, la plupart des musiques urbaines résulte de la fusion de plusieurs courants musicaux préexistants. Selon Francis (2005), la musique urbaine est une occasion pour faire de belles découvertes musicales et mieux comprendre la culture hip hop et sa philosophie, cette musique urbaine s'est créé en opposition aux groupes des autres artistes dans lesquels de milliers de jeunes et d'adultes ne pouvaient que s'identifier. Quant aux comportements et leurs explications Dominik (2006) s'interroge sur les conditions qui ont favorisés le succès du couper - décaler en Afrique et ailleurs. Pour lui, le style musical fait l'apologie de l'escroquerie, du gain facile, la frime, et le gaspillage de l'argent dans les grandes villes. Ainsi Rey (2006) essaie de trouver des explications aux comportements violents des adolescents. Pour elle la musique ne réjouit pas tous les cœurs, surtout lorsqu'il s'agit de musiques associées à la notion de violence telles que le rap, la techno ou le hard rock. Elle signifie également qu'il est souvent reproché à ces courants musicaux d'influencer les comportements violents des adolescents ce qui fait transparaître des comportements de marginalité et de déviance. Pour Barel (1979), la marginalité se réfère souvent aux appartenances multiples du marginal à la fois à la société globale et à ses sous-systèmes. Ce dernier considère le marginal comme un hybride social qui participe à plusieurs sous-systèmes et n'appartient totalement à aucun. Il a donc des problèmes d'intégration, d'identité. SARGET (2005) analyse la marginalité en termes d'exclusion des processus de reproduction et des systèmes socioculturels les plus importants et d'attitude peu ordinaire ou étrange, tandis que COSUN (1996) soutient que la marginalité est un comportement plus ou moins toléré et subit par la société. Pour Cusson (1992) la déviance apparaît comme l'ensemble des conduites et des états que les membres d'un groupe jugent non conformes à leur attente, à leurs normes ou à leur valeur et qui, de ce fait, risquent de susciter de leur part réprobation et sanction. Il considère comme déviants les actions et les

manières d'être qui sont mal vues et sanctionnées par la plupart des membres d'un groupe. Cusson (1992) ajoute en disant que la déviance apparait d'emblée comme une activité qui déçoit une attente, qui viole une norme sociale ou qui nie une valeur. Il soutient ensuite que la notion de déviance présuppose l'existence d'un univers normatif. Pour lui on ne saurait parler de criminel, d'hérétique, de fou, ou de pervers si l'on n'a au préalable des idées assez nettes sur le juste et l'injuste, sur le vrai et le faux, sur le normal et la pathologique, sur le bien et le mal. Un acte blâme et il ne saurait l'être si l'on n'aurait au départ une conception de ce qui est blâmable ou non. Pour Howard (1985), sont qualifiés de déviants, les comportements qui transgressent des normes acceptées par tel groupe ou telle institution. Il a montré tout au long de sa recherche que la déviance est toujours le résultat des réactions et des initiatives d'autrui. Selon lui, la société crée de la déviance à la fois en régissant aux transgressions et en instituant des normes dont le non-respect entraîne la déviance. Il ajoute que le déviant est celui qui est étiqueté comme tel compte tenu de critère comme le comportement, l'apparence, le milieu social, la société lui renvoyant une image négative de lui-même ; alors le déviant a tendance à couper tout contact avec les autres et a forger sa propre identité. Pour lui, ainsi étiqueté de déviant par la société, l'individu est poussé à se construire une carrière de déviant. Comme, pour Becker la déviance est la conséquence d'un processus d'étiquetage. O. Koudou (2008, p.8) établit une relation entre la personnalité délinquante et les carences cognitives.

Pour lui cette personnalité est la somme des carences éducatives et un vide éducatif total.

Au total, l'étude vise d'une part d'analyser les aspects criminogènes du couper-décaler et d'autre part identifier les facteurs explicatifs liés à l'apparition de ces formes de criminalité consécutives à cette musique.

Deux hypothèses sous-tendent cette étude :

- Les aspects criminogènes du couper- décaler sont liés à une typologie de violence ;

- L'absence de réaction et des parents et de l'Etat créent un climat propice au développement de la délinquance.

II-Méthodologie

1- Site et participants à l'enquête

L'étude s'est déroulée à Abidjan au niveau des services du Ministère de la culture, des différents maquis, bistros et les structures qui organisent les spectacles. Nous avons parcouru 5 communes de la ville d'Abidjan (Yopougon, Port-Bouët, Treichville, Koumassi, Abobo). L'observation directe a concerné les artistes musiciens, les lieux de divertissements (les night-club, les restaurants) mais aussi les parents de différentes familles et des responsables des écoles et lycées. Nous avons choisi un échantillon de 45 individus constitué par choix raisonné.

2- Techniques de recueil des données

Les données ont été recueillies à partir de l'étude documentaire, de l'observation et de l'entretien. La méthode documentaire a conduit à l'analyse des statistiques judiciaires des crimes liés au couper- décaler et au broutage. L'observation de visu a constitué un élément clé pour appréhender les types de violences orchestrées par le couper-décaler et ses aspects criminogènes ; saisir le mode opératoire, la structuration et le fonctionnement des genres musicaux. En somme, comment le coupé- décalé favorise la perte des normes sociales et la commission de certains crimes. Nous avons procédé à des entretiens avec des artistes du couper - décaler et des acteurs du contrôle social afin de vérifier les hypothèses de départ mais aussi d'établir le lien entre le couper-décaler et d'autres types de criminalité dans cette sphère musicale.

3- Méthodes d'analyse.

Pour les méthodes d'analyse, l'accent a été mis sur l'analyse quantitative et qualitative. Ce qui a permis d'établir une typologie de facteurs, de crimes et des actes délictueux commis en lien avec le couper-décaler.

III- Résultats

Les résultats portent sur les effets de la musique, coupé décalé comme symbolisme de violence et d'agressivité, Le couper - décaler comme symbole de noms et aspects des artistes Le coupé décalé synonyme de

Cybercriminalité. Le coupé décale comme fonction commerciale du sexe, comme source de victimisation et de facteur de ‘réussite trompeuse’

1- couper décaler comme symbole de violence et d'agressivité

La musique agit sur la pression sanguine, la respiration, le pouls, le métabolisme et l'énergie musculaire. Elle relie le plaisir musical à la mélodie. Celle-ci engendre des sensations perceptives, la perception auditive, visuelle, olfactive, gustative et cénesthésique. Pour Echevin, l'un des effets les plus importants de la musique serait de faciliter de rétablir les rythmes fondamentaux, le rythme cardio-vasculaire, la digestion la tension la relaxation. C'est pourquoi Les paroles des chansons violentes augmentent négativement les émotions qui peuvent conduire à l'agression, ce qui pourrait perpétuer des comportements délictueux et d'avoir des effets à long terme, tels que influencer les perceptions de l'individu sur la société et contribuer au développement de personnalités de type agressif. Or Les paroles sont des canaux, et ont des fonctions poétiques, référentielles, expressives et impressives, métalinguistiques, elles permettent de transmettre, de diffuser, de convaincre et de persuader.

1-2 Effets cérébraux

La musique peut équilibrer et renforcer le système nerveux. Une atmosphère peut être créée par le chant, la musique, l'unité, l'harmonie permet de se transformer de travailler sur soi-même et surtout d'équilibrer le système nerveux qui se renforce de cette façon. Nous pouvons dire également que la musique est l'activité électrique du cerveau.

Elles sont les textes des chansons, et l'ensemble des thèmes et des phrases constituent l'œuvre de l'artiste. Elles pourraient être à l'origine de troubles et devraient être à blâmer. Certains artistes parlent parfois de sujets provocateurs et s'adonnent à des paroles contenant des menaces qui pourraient pousser même à la violence physique. Pour DJ A «les paroles du couper-décaler sont fortes. Ecoute cet accapéla werererere, werewere, tue, bouge, mange, colle la petite et ne t'occupe pas de moi, je vis pour moi-même, yes yes». Dans le «couper-décalé, il n'est pas facile de cerner les paroles, surtout pour celui qui n'est pas initié au mode d'expression langagier ivoirien. Les paroles sont pleines d'obscénités. Et cela, sans se soucier de l'éducation de la jeunesse, ni pour les consommateurs.

Ces artistes ne réalisent pas combien la jeunesse est en train d'être détruite.

Les mœurs représentent l'ensemble des principes et des règles codifiées par la morale sociale. Ainsi l'attentat aux mœurs peut être une atteinte à la liberté d'autrui par un comportement sexuel imposé avec ou sans violence ; c'est le cas du viol ou de l'attentat à la pudeur. L'attentat aux mœurs est un comportement dont le caractère public heurte les conceptions morales d'une société donnée en fonction d'une époque. Cette seconde approche reflète effectivement le caractère pervers du «couper - décaler». En effet, la musique qui est censée divertir, éduquer, adoucir les mœurs est loin de ces objectifs. Aujourd'hui, Le «couper - décaler» est devenu le champ clos où les artistes musiciens se livrent impunément aux atteintes aux mœurs La musique est aussi un instrument d'éducation, elle doit être adaptée à toutes les générations Malheureusement, cela n'est plus le cas depuis un certain temps .Dans la musique du «couper-décaler» se cachent des expressions argot et des paroles obscènes qui traduisent la personnalité de l'artiste. C'est le cas de DJ. K artiste chanteur de couper - décaler qui s'exprime en ces termes :

- Celui qui n'a pas peur n'a pas le courage cassez cassez tête !
- Je suis venu pour tuer !
- L'ennemi de l'homme c'est l'homme !
- Baise-la ! mougou-la /tape la !elle aime ça !... petite sœur, tais toi !
- parmi les champions y a toujours un champion.
- C'est le dernier kata qui va tuer. Pour DJ Za «ce matin il faut krikata krikata et panpan sot mouton sot mouton voler, voler».

Nous nous proposons d'en traduire quelques-unes dans le tableau qui suit :

Tableau 1 : signification des paroles du couper décaler

Paroles	Traduction
Ecraser tomate	Ecraser tomate fait référence à une position sexuelle où l'un des partenaires se penche en avant mettre en évidence son postérieur.
Piler foutou	Se servir de son pénis comme un pilon.
<i>Ma chérie donne-moi de l'eau à boire</i>	Ma chérie ! laisse-moi te faire l'amour.
2 matin 3 le soir après le repas	Faire l'acte sexuel 2 fois le matin et 3 fois le soir après le repas.
C'est petit mais ça cogne	Les petites filles font aussi bien l'amour que les grandes.
<i>Celui qui mougou ma go, je mougou sa mère</i>	Je ferai l'amour à la mère de celui qui touchera ma copine.
Bébê laisse toi aller	Ne résiste pas, laisse toi faire (parlant de l'acte).
Arrêtez de me comparer aux fils de pute !	Arrêtez de me comparer aux enfants de prostitués.
chieuse ! chieuse ! chieuse pourquoi chies-tu ?	Chier est un terme vulgaire consistant à se décharger le ventre de ses excréments. Il est employé une vingtaine de fois dans un morceau.

2-Le couper décaler comme symbole de noms et aspects des artistes

Le nom est une référence, mais celui d'un artiste n'est pas figé et peut être modifié au fil du temps de la carrière de l'artiste, en général pour marquer un changement important dans sa vie. Les artiste-chanteurs, surtout ceux du «couper-décaler» utilisent en général plusieurs noms différents au cours de leur vie. Pour DJ M «moi c'est Dj monnaie monnaie» quand on me call (dire son nom d'artiste) je travaille (jeter des billets de banques et je ne réclame rien c'est ça le show-biz». En général le nom d'artiste provient de celui d'un personnage célèbre, et exprime très souvent la personnalité de l'artiste et cela a une influence sur les faits et gestes de l'artiste, plusieurs noms d'artistes font référence à des personnes ou personnages en rapport avec la violence, la force physique, ou la guerre. Certains sont appelé DJ le barbare, Barakouda, etc. Le tableau suivant nous donne un aperçu de la signification de certains noms d'artistes.

Tableau 2 : Noms d'artistes du couper-décaler et significations

NOM	SIGNIFICATION
Commandant barracuda	Barracuda est un acteur qui jouait le rôle d'un boxeur très agressif Mister T dans «l'agence tous risques».
DJ Kédjévara	<i>Kédjévara</i> fait référence à Che Guevara, un soldat rebelle argentin qui appartenait à un groupe révolutionnaire dirigé par Fidel Castro.
Conan le barbare	Est le nom qu'a emprunté Arnold Schwarzenegger dans le rôle d'un jeune barbare qui cherche à venger la mort de ses parents, assassinés par le chef d'une secte adorant les serpents.
Sangoku super saiyan	Dans les mangas, le saiyan est un super guerrier qui possède la faculté d'accroître sa force à chaque combat. Quant à Sangoku c'est le héros principal du dessin animé.
Sao tao le dictateur	Le dictateur est un chef d'état qui gouverne arbitrairement et sans contrôle démocratique.
DJ zépékégno	zépékégno est le nom d'un personnage dans le film <i>la cité de dieu</i> , il est chef d'un gang dans un quartier violent de Rio de Janeiro, il mène une guerre contre les autres gangs pour tenter de dominer le marché de l'armement et de la drogue.
DJ Tsunami	Le tsunami est une énorme vague séismique qui détruit tout sur son passage.
DJ cyclone	Le cyclone est une grande tempête.

3 - Le coupé décalé synonyme de Cybercriminalité

En Côte d'Ivoire, l'on utilise couramment le terme «broutage» pour désigner la cybercriminalité et le «brouteur» pour indiquer le cybercriminel. Les «brouteurs» sont des jeunes cybers escrocs qui font de l'arnaque informatique leur activité principale. Ces personnes sont réputées pour les dons extrêmement généreux qu'elles font aux artistes «couper - décaler». En retour, ces artistes chantent leurs noms et leurs exploits dans leurs chansons. Dans celles-ci ils vont jusqu'à rendre grâce à Dieu d'avoir permis à ces jeunes d'accomplir les différentes arnaques.

Pour K.E gérant de maquis «chaque fois que les dj arrivent ici les jeunes brouteurs gaspillent les billets de banque et c'est la joie totale, ça fait notre affaire». En écoutant ces chansons, les jeunes «escrocs» ont l'impression d'avoir fait un exploit ou avoir accompli quelque chose de positif. Ils sont donc très généreux envers les rares personnes qui les félicitent.

C'est pourquoi beaucoup de gens pensent que «*Travaillement*» et «broutage» sont intimement liés. Le succès du «couper - décaler» a favorisé la promotion de nouvelles pratiques telles que le «*travaillement*» et la cybercriminalité, cette pratique est devenue une norme dans le monde du coupé décalé. Le «*travaillement*» est le fait de jeter de l'argent sur un artiste ou quelqu'un qui se produit sur une scène. Cette pratique n'est pas nouvelle car elle existait déjà en pays mandingue lors de la célébration des mariages. Cependant, ce qui attire notre attention et qui pourrait être criminogène, c'est le fait de jeter autant d'argent sur un artiste ; ce qui nous emmène à nous interroger sur l'origine de la «fortune» des donateurs.

L'observation nous a permis d'assister à des scènes de «*travaillement*» pendant les soirées et matinées organisées dans des discothèques et maquis d'Abidjan Yopougon. Nous avons vu des jeunes adultes vider leurs poches de billets de 10.000 et 5.000 francs CFA, sur des artistes «couper - décaler» qui scandaient leurs noms. Dans le coupé décalé les artistes prônent l'apologie de la richesse Dans le «couper - décaler», il n'est pas question de relater les tares de la société ou de parler des mauvaises conditions économiques et sociales de la population comme les autres artistes le font dans le «zouglou». Il est plutôt question de célébrer la réussite financière des personnes qui y sont parvenues. Dans le «couper-décaler», les noms des vedettes font référence à la réussite financière, à l'opulence et à la puissance. C'est le cas des noms comme : WILLY BCEAO, CANAVARO le diamantaire, ROULIO le millionnaire, ALMO mille euros, président de champagne, diamant rouge, THIERYGABBANA le riche, gaucher billet de banque, SALOME l'argent, MARCO guichet automatique, milliardaire impoli.

5. Le coupé décale comme fonction commerciale du sexe

Le sexe fait vendre dans le monde du «couper - décaler» dans les bars et maquis, les jeunes filles serveuses dans ces lieux ont des tenues vestimentaires pratiquement nues, cela ne choque personne et ces lieux deviennent une référence pour les brouteurs et les artistes du coupé décalé.

Plus le bar ou le maquis qui a des serveuses qui excitent les consommateurs pour leur tenue, plus la vente de l'alcool et la promotion des dj et brouteurs augmente le chiffre d'affaire de cette entreprise. Mais cela n'a aucune incidence sur notre société actuelle d'où l'image de la société ivoirienne. Alors le coupé décalé devient institution de «valeurs et attitudes».

Pour qu'une serveuse dans un maquis «quand on est habillé en sexy la les clients, les DJ et les brouteurs nous donnent un peu d'argent tu peux rentrer a la maison avec 20000 frs par jour ca te fait quelque chose a la fin du mois». Notre génération est totalement différente de celle de nos parents et encore plus de nos grands-parents. Nous sommes passés d'une époque où l'on cachait tout, la nudité n'existait presque pas a une génération ou la nudité est sans complexe.

En somme le sexe est devenu un fond de commerce pour les bars et maquis de Yopougon. Mais cela a une conséquences physiologique et sur le vécu de la personne. Cette attitude peut entrainer des maladies telles que le sida et des maladies sexuellement transmissibles. Au milieu des années 1990 le SIDA terrorisait les populations, des campagnes de préventions étaient mises en place par les gouvernements. Les stars de la music ou du cinéma, les ONG, même des films traitaient de cette maladie afin de marquer l'opinion publique. Tout le monde parlait de sexe sans passion avec des slogans «*sortez couvert*». De plus la publicité, la télévision, le cinéma et les nouvelles technologies (sites de rencontres, objets sexuels...) influencent notre perception de la sexualité et des relations entre les hommes. Nous reproduisons, souvent inconsciemment, les attitudes et les comportements que les médias nous présentent. Les images et paroles provocantes sont abondantes dans les vidéoclips car elles sexualisent les corps pour attirer l'attention du public Pour FR client de maquis «*quand les jeunes filles sont très sexy nous on aime ca et on est enjaillé (content, heureux)*». Les femmes et les hommes deviennent ainsi des objets sexuels puisque leur corps est désacralisé et leur sexualité est associée à des marchandises.

6- le coupé décale comme source de victimisation

La fréquentation des groupes de criminels et l'exhibition de la fortune exposent à ces personnes a la victimisation. En effet, les brouteurs se

retrouvent très souvent en bande et exhibent leur argent en public. La fréquentation de personnes engagées elles-mêmes dans des activités délinquantes a été présentée comme facteur pouvant favoriser la victimisation. La fréquentation de personnes engagées dans des activités délinquantes a été définie comme un facteur de risque important. Lors des soirées dans les maquis et bars les brouteurs sont en possession d'importantes sommes d'argent, et feront l'objet de convoitises et de tentations de la part des personnes qui fréquentent ces lieux. Cette attitude va créer un facteur de risque et une victimisation, car ils peuvent perdre l'argent lors du «travaillement».

Pour QZ client «tous les jours, les brouteurs viennent avec des millions dans ce maquis mais on se demande comment ils font pour avoir ces djets (argent) la, vrai vrai là on a envie de prendre le djeh la (l'argent du brouteur) et pro-pro (fuir) avec ça, mais comme ils sont entourés de frangins forts (garde de corps) donc on y peut rien dehh».

7- Le couper décaler comme facteur «trompeur» de 'réussite'

L'image attrayante, populaire et séduisante des vedettes et stars dans les musiques renforce l'image de leurs activités souvent criminelles et criminogènes dans les habitudes des adolescents. Ce qui importe désormais aux yeux des jeunes, c'est d'accéder à une société dans laquelle l'argent ne doit pas les manquer, peu importe l'origine des moyens financiers. Dans le «couper-décaler». Tous aspirent effectivement au succès financier. Mais, la déscolarisation est un facteur de stimulation pour prouver aux parents que la réussite n'est pas forcément à l'école. Ils veulent imiter leurs modèles que sont les précurseurs du «couper-décaler». Pour se faire ils s'adonnent à la cybercriminalité.

Pour GR (16 ans) jeune déscolarisé «moi je ne suis pas arrivé loin à l'école mais je veux ressembler à DJ millionnaire donc je vais tout faire pour avoir mon blé (argent) dans quelques temps vous allez me sentir «(vous entendriez parler de moi)». Il se construit progressivement lorsque l'individu, et en particulier l'enfant, entre en contact avec le monde. Ainsi les jeunes adolescents, aux vues des actions de jeter des billets de banque répétées des brouteurs dans les maquis et bars appelle «travaillements» et du succès de ceux-ci décident quelque soit les risques de s'adonner à cette pratique d'où la cybercriminalité Avec FH (18 ans) «on peut réussir partout

et le couper - décaler nous a montré la voie donc on est très enjailés (heureux) de ce mouvement, c'est dieu qui nous a aidé j'aurai mes voitures, mes maison, les belles filles, la vie serra belle».

Conclusion

Les résultats de cette étude sur les aspects criminogènes des musiques urbaines, notamment du couper - décaler est d'une portée pour le corps social, qui se préoccupe de la meilleure éducation des jeunes générations .La consommation de cette musique nous a permis de voir que les jeunes sont beaucoup attirés par les styles des genres musicaux, et cela a une influence sur leur personnalité. Depuis l'avènement du «couper - décaler» cette musique a bouleversé les habitudes des jeunes tant au niveau éducationnel (dysfonctionnements socio-familiaux, non intégration des valeurs et attitudes morales, perte des valeurs linguistiques, déscolarisation, etc.) que culturel (perte des valeurs culturelles). Le nouveau mode de vie de ces jeunes artistes a travers le «travaillement», la cybercriminalité, le broutage, l'enrichissement illicite et de la dépravation a influencé de manière négatives les comportements des jeunes a Abidjan. Le taux de la délinquance s'accroît si l'organisation sociale est déficiente, les opportunités délinquantes nombreuses, et les instruments d'application des règles sont inefficaces. Dans ce contexte, la musique le couper - décaler représente ici des opportunités criminelles. Par ailleurs leur multiplicité et l'insécurité qu'ils engendrent, sont le résultat d'une faiblesse des systèmes de régulation. L'étude valide aussi la théorie de la «fenêtre brisée» (*Broken window theory*) développée par Wilson et Kelling (1982) et Kelling et Coles, (1996). Selon cette théorie, la délinquance réside dans les désordres urbains, notamment les incivilités. Ces désordres non seulement accroissent le sentiment d'insécurité mais aussi renforcent la croyance d'un affaiblissement des contrôles sociaux, d'un sentiment d'impunité favorable au passage à l'acte. Ces résultats rappellent ceux de Roché (2000 ; 2002), qui valident l'influence des désordres et des incivilités sur la réalisation des délits. Selon ces travaux, les incivilités favorisent l'accroissement de la délinquance à travers d'une part, la baisse de la confiance interpersonnelle et institutionnelle et d'autre part, la défiance institutionnelle et l'altération de la confiance de la population qu'elles entraînent. Ils confirment également les travaux de Muchielli (2001), selon lesquels les incivilités constituent un élément très important dans l'analyse du sentiment d'insécurité en même temps qu'elles fournissent une des explications de l'impression de

rajeunissement de la délinquance. Ainsi, Merton (1965), conforte sa théorie selon laquelle le déviant a un comportement qui s'éloigne des normes en refusant les principales valeurs de la société. Pour lui, la déviance est le produit d'une incapacité à la réussite par des moyens licites. Il va donc considérer le comportement déviant comme un moyen de satisfaire une ambition. Au lieu de voir dans la déviance un signe pathologique, il assigne une fonction sociale d'intégration. Il ajoute que la déviance n'est donc pas un état dans lequel serait l'individu mais une forme de comportement qui peut paraître légitime aux yeux d'un individu par rapport aux buts poursuivis. C'est donc pour lui, de la désorganisation sociale que résulte la déviance. Au regard de toutes ces conceptions de la déviance abordée par ces différents auteurs, nous pouvons retenir pour notre part que des acteurs du milieu musical et des artistes, sont qualifiés de déviants, car certains de leurs comportements sont jugés comme non conformes à ceux de la société. Selon N'DIONE, (2005), la marginalité est un élément par rapport aux normes, valeurs et règles qui régissent une société. Le marginal est donc celui qui agit contrairement à la norme, à la règle ; celui qui est différent ou spécial. Pour BAREL (1979), la marginalité se réfère souvent aux appartenances multiples du marginal à la fois à la société globale et à ses sous-systèmes. Ce dernier considère le marginal comme un hybride social qui participe à plusieurs sous-systèmes et n'appartient totalement à aucun. Il a donc des problèmes d'intégration, d'identité. Marguerat (2003) considère que les crises familiales sont des raisons essentielles de la marginalité de l'adolescent. SARGET (2005) analyse la marginalité en termes d'exclusion des processus de reproduction et des systèmes socioculturels les plus importants et d'attitude peu ordinaire ou étrange, tandis que COSUN (1996) soutient que la marginalité est un comportement plus ou moins toléré et subit par la société. Laetitia (2011), décrit le processus d'identification des jeunes à des modèles autres que parentaux et fournit aussi les outils pour réaliser une éducation adaptée aux évolutions de notre temps. Pour lui, les parents ne sont plus les modèles privilégiés de l'adolescent puisqu'il ya un laisser faire et que les différents murs de leurs chambres sont à l'effigie de leurs idoles. Koudou (2009) établit un lien entre les dysfonctionnements familiaux et les adolescents déviants, pour lui, plus les familles sont dysfonctionnelles plus les comportements déviants s'aggravent. L'étude comporte des limites. Nous avons seulement pris en compte quelques quartiers d'Abidjan et les résultats sont en partie basés sur des témoignages et des opinions des enquêtés. Il aurait fallu procéder par une méthode historique ou longitudinale pour montrer le rapport entre l'évolution de la musique du couper - décaler et la criminalité et préciser les fréquences et les périodes. A partir de ces résultats, nous proposons un renforcement de la politique criminelle

orientée sur la répression et le contrôle des bars. Il faut remédier le plus tôt possible aux actes de cybercriminalité et créer une véritable collaboration entre la police et la population.

Références bibliographiques

Barel, Yves. (1979). La marginalité sociale. Grenoble : PUG.

Caune, Jean. (1995). culture et communication, convergences théoriques et lieux de médiation : PUG.

Caroline, Rey. (2006). Les adolescents face à la violence. Alternatives sociales
Collingwood, Jacques. (2008). Preferred Music Style Is Tied to Personality.
Psych Centred. Retrieved from

Coslin, Pierre. (1996). Les adolescents deviant les deviances, psychologie d'aujourd'hui. Paris. PUF.

Cusson, Maurice. (2005). La criminologie. Paris. Hachette
Défossez, Frédéric. (1991). Les Droits de l'Enfant, Que sais-je ?, 28^{ème} édition,
Paris : PUF.

Debarbieux, Eric. (1999). La violence en milieu scolaire, Tome 1, état des lieux.
Paris. Esf Editeur.

Goffman, Erving. (1996). Stigmate, les usages sociaux des handicaps. Paris.
Edition de minuit.

Gooré-BI, Marc. (2008). Arnaque par internet, la « mafia » de la criminalité en Côte d'Ivoire. Oui sont-ils ? Comment opèrent-ils ? Quotidien inter du jeudi 15 Mai 2008. Abidjan.

Grawtitz, Madeleine. (2004). Le lexique des sciences sociales, 8^{ème} édition. Paris.
Daloz

Henri Abran. (1989). L'influence de la Musique sur l'apprentissage, le comportement et la santé. Edition Québec/Amérique.

Koffi, Modeste (2012). L'enseignement de la musique en Côte d'ivoire : Contextes, contraintes et propositions, Paris : L'Harmattan.

Koudou. Opadou (2009). Facteurs de risques associés et délinquance des adolescents, revue ivoirienne des lettres, Arts et sciences humaines, 12,57-71.

KOUDOU. Opadou. (2011). Adolescents et délinquance. sarrebruck : éditions universitaires Européennes.

Laetitia, Le saux. (2007). Influence des pratiques éducatives parentales et des pratiques pédagogiques des enseignants sur l'acquisition de la norme d'internatalité. Thèses d'Etat *office des nations unies contre la drogue et le crime (2013). Criminalité transnationale organisée en Afrique de l'ouest : une évaluation des menaces rapport mondial sur la violence et la santé. (2002) organisation mondiale de la santé, SECA, Jean-Marie. (2014) Musiques extrêmes, déviance et violence : normalisations et conversions.*

Wemmers, J-A. (2005/ *Introduction à la victimologie.* Montréal Presse de l'Université de Montréal.

152 - REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'EDUCATION

Achévé d'imprimer
sur les presses de l'IPNETP

Juin 2018

ISBN : 2-909426-42-4
EAN : 9782909426471

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci

